Yarmouth. Six des hommes de l'équipage furent arrêtés aux sables d'Olonnes : le autres à la Rochelle.

Dans ces - CONDAMNATION A MORT. derniers temps, les condamnations à la peine de mort ont été très nombreuses; nous en avons compté vingt-sept depuis moins de six semaines. La cour d'assises du Morbihan vient, dans une de ses der-nières audiences, d'appliquer la peine suprême à une jeune fille, agée de vingtsix ans, reconnue coupable d'infanti-

La fille Marie-Josèphe Leclainche était signalée par la rumeur publique comme ayant fait disparaître trois de ses enfants un crime, lorsqu'au mois d'août dernier, elle eût de nouveau un enfant qui,

à son tour, ne tarda pas à disparaître. Interrogée par le juge-de-paix, elle déclara aussitôt qu'elle avait étraugléson enfant et caché le cadavre dans un grenier à foin où il fut retrouvé.

En présence de l'aveu, les constatations médicales avaient moins d'impor-tance. Des témoins nombreux ont révélé l'immoralité sans frein de cette fille.

Le jury a rapporté un verdict sans oir-onstances atténuautes, par suite duque la fille Leclainche a dû être condamnée à la peine de mort.

Il est question d'organiser à New-York un service de dépeches par pigeons, qui fonctionnerait régulièrement entre l'Amérique et l'Europe à l'ouvertare de l'Exposition de Philadelphie. On a déjà fait choix d'une espèce de pigeon, crigi-naire de l'Islande, où elle vit au milieu des rochers sur les bords de l'Océan. Cet oiseau, qui vole avec la vitesse

vertigineuse de 150 milles à l'heure s'apprivoise très facilement et revient en ligne directe par terre et par mer au colombier où il a été élevé, quelle que soit la distance qui l'en sépare. (Live Stock Journal.)

· Une scène épouvantable s'est passée, mardi dernier à Toulouse, dans une maison de la rue Cany, situé près de l'avenue de Muret et habitée par les époux Touec et leurs deux fils, l'un agé quarante ans environ, l'autre de vingt-

Ces deux derniers avaient passé la soirée à l'auberge. L'ainé en était sorti vers neuf heures en état d'ivresse, et, tant bien que mal, se trainant un peu et heurtant les murs, était arrivé rue Cany, dans son domicile. Le plus jeune, sachant qu'il y avait souvent des querelles à la maison quand son frère se tronvait en état d'ivresse, prit, peu de temps après, la même direction afin d'éviter

Tout alla bien pendant un moment. mais le tapage ne se fit pas attendre. Et comma il n'était plus possible d'y tenir, le plus jeune dit à son frère.

Si tu ne te tais pas, je te donne un soufflet.

Cette menace, bien loin de calmer l'ivrogne, ne fit que mettre le comble à son exaltation.

Les deux frères en vinrent alors aux mains avec beaucoup d'acharnement. Dans la lutte, l'ivrogne prit dans sa poche un couteau et en frappa plusieurs fois son frère, qui chancela et tomba sur le carreau. Quand on le releva, on constata qu'il était blessé au-dessous du sein gauche et à la main; ses blessures sont très dangereuses. L'auteur du crime a

Le Progrès libéral dit que les deux frères jouissent dans le quartier de la Croix-de-Pierre d'une excellente réputation. L'aîné, malgré ses habitudes d'ivrognerie, est considéré comme inca-pable d'une mauvaise action. On croit que, surexcité par le vin, il a complétement perdu la raison et s'est jeté aveuglement sur son frère sans avoir conscience du mal qu'il allait faire.

#### CHOSES ET AUTRES

C'est dans le Temps que je glane cette charmante et poétique tradition de la mythologie chrétienne en honneur au pays breton.

Quand Jésus portant sa croix s'ache mina vers le Calvaire, tous ceux qui avaient vécu de sa parole s'étaient enfuis. Seul, un petitoiseau auquel, le jour de la Cène, il avait jeté quelques miettes, suivail la victime et ses bonrreaux. Seul des amis du fils de l'homme, il as sista au lamentable drame du Golgotha Ouand Jésus sentit approcher sa vrance, il baissa les yeux vers le buis-son dans lequell'oiseau agitait ses ailes, et lui dit: « Tu es béni, toi, qui n'as pas abandonné celui que son père luimême abandonne. » Alors, volant sur la tête du Crucifié expirant, l'oiseau détacha une épine de la couronne ensanglantée et l'emporta dans son bec, et une goutte du sang qui suintait de la sainte relique descendit sur sa poitrine et la décora du plus glorieux de tous les stigmates.

Cette bestiole bénie était le rougegorge.

On lit dans les Echos de l'Evène-

ment:
« Je crois que si on traitait messieurs nos députés comme des cardinaux, c'est à-dire si on les privait du boire et du manger jusqu'à ce qu'ils aient nommé

es sénateurs, ça irait plus vite.» Point n'est besoin d'être sorcier pour savoir que les cardinaux réunis en con-clave ne sont nullement astreints à un régime aussi débilitant. Si ce jeune rigoureux était la règle de l'église, je vous demande un peu ce qu'on aurait retrouvé du conclave après l'élection retrouvé du conclave après l'élection de Pie VI, par exemple, dont le ballotage ne dura pas moins de cinq mois.

Jolie bévue d'un journal sulsse, le Bund, qui se publie à Berne ;

« Der Abgeordnete Déjàzet ist gestern Mot à mot.

« I.e député Déjàzet est mort hier. » Si messieurs les Bernois se plaignent e n'être pas bien renseignés, c'est qu'ils seront bien difficiles.

Bravo! La Fontaine a donc enfin trouvé un héritier! Tressons des couronnes à Hippolyte Brioillet, l'auteur de cette adorable apologue dont le Time cette adorable apologue, dont le Tin-tamarre à eu la bonne fortune d'obtenir la primeur :

LE MUTILÉ. Un ancien officier portant la croix d'hon-[neur, Auguel on avait fait l'ablation d'un kiste. D'avoir un nez d'argent était maussade et

Moralité: L'argent ne fait pas le bonheur.

Première leçon d'escrime.

Allous, monsieur, de la souplesse, gauche, droite, gauche, droite...
 Tiens! on dirait une leçon pour devenir sénateur!

- Seulement, nous irons, nous, plus vite en besogne...

Parmi les ouvrages illustrés qui viennent de paraître, en vue des étrennes du nouvel an, nous signalerons particulièrement à nos lec-teurs le nouveau volume de M. Louis Figuier, Les Mervetiles de l'Industrie, ou teurs le nouveau volume de M. Louis Figuier, Les Merveilles de l'Industrie, ou Deschirton des principales industrie, ou Deschirton des principales industrie de l'Eau, considérée dans toutes ses applications, de l'Eau description de l'industrie de l'Eau, considérée dans toutes ses applications, de l'Eau de Seltz et des bossons gazeuses, du Blunchiment et du blanchissage, de la Fabrication artificelle de la glace, des Allumettes chimiques, de l'Asphalte et du bitume, etc. Il fait suite aux deux volumes déjà publiés, et qui contiennent la description des industries du Verre et du Cristal, des Poteries. du Savon, du Sel, du Soufre et de l'accide suffurique, du Sucre, du Papier, de la Teinture, des Cuirs, des Peaux et des fourrures, du Caoutchouc et de la gutta-per-cha. Les Merveilles de l'Industrie, de M. Louis Figuier, sont le complément des Merveilles de la Science, du même auteur, ouvrage en quatre volumes, accompagné de plus de 1806 gravures, qui est considéré, à iuste titre, comme l'um des plus belles et des plus utiles publications de la science vulgarisée. Chaque volume des Menveilles de l'Industrie ou des Merveilles de la Science, se vend, séparément, 10 francs, broché. — Funns et Jouver, éditeur, 45, rue Saint-André-des-Arts, à Paris.

### Nouvelles du soir

On écrit de Paris, le 18 décembre « Hier, la première chambre du tri-bunal civil statuant dans l'affaire du

prince de Bauffremont a rendu un juge-ment aux termes duquel, attendu les faits survenus depuis le jugement de séparation de corps, le tribunal, don-nant défaut contre la princesse, ordonne que les enfants issus du mariage ne seront pas laissés à la garde de la mère, sans cependant qu'il y ait lieu-de les confier au prince de Bauffremont.

» En conséquence, les deux filles du prince seront placées, en pension chez les Dames du Sacré-Cœur de la rue de Varennes, jusqu'à leur vingt-et-unième année ou jusqu'à leur mariage. Le prince et la princesse pourront les voir une fois par semaine; mais le prince seul pourra les faire sortir les jours de

princesse, le tribunal a nommé séques tre M. Ollivier, qui touchera les revenus et les déposera à la caisse des dépôts et consignations. » La princesse a été condamnée aux

dépens

M. le premier président a autorisé la princesse à assigner M. le prince de Beauffremont pour mardi prochain, 21 décembre, à son audience. »

« Les journaux républicains déplorent « l'indiscipline » qui s'est montrée au scrutin sénatorial dans la séance d'hier. Ils ajoutent : « Le résultat de cette in-discipline a suffi, lorsqu'il a été connu, hier soir, pour montrer l'utilité du maintien de l'union jusq'à l'achèvement

des élections.

» Le centre gauche a tenu séance dans un des bureaux de la Chambre, à l'unadimtté, on a décidé qu'il convenait de faire une liste commune à tous les groupes alliés pour les quatre élections restant à faire. On a arrêté les noms à

Immédiatement après cette réunion les délégués des gauches se sont con-certés pour arrêter les dernières dispositions. Tout permet de compter que le vote aura lieu avec discipline, et qu'au-jourd'hui la Chambre achèvera définitivement les élections sénatoriales. »

Sur les 71 sénateurs inamovibles, élus usqu'à ce jour, il y a 12 députés de

Paris.

Après la Seine, c'est le Nord qui four-nit le plus fort contingent : 6 des dépu-tés de ce département ont été nommés sénateurs.

On compte dans les 71 inamovibles 9 généraux, 3 amiraux, 1 colonels, 9 membres de l'Institut, dont 2 de l'Académie française, 3 professeurs de facul-tés, plusieurs écrivains et un certain nombre de grands industriels.

Petite bourse du soir :

### Dépêches télégraphiques

Lawsanne, 17 décembre. — Le géné-ral Paulowitch, délégué du gouvernement national Herzégovinien est arrivé ici, porteur d'un mémorandum aux puissances, demandant la reconnaissance les insurgés comme belligérants.

Le Caire, 17 décembre. - M. Cave. le colonel Stokes et les autres membres de la mission spéciale anglaise sont ar-rivés hier soir. Ils seront reçus aujourd'hui par le Khédive.

Londres, 17 décembre soir. - La Gazette annonce que lord Derby a reçu une note de M. de Beust, ambassadeur d'Autriche à Londres, datée du 11 décembre nonçant le traité de commerce et les conventions supplémentaires, qui expireront le 1<sup>er</sup> janvier 1877.

L'EXPLOSION DE LA MOSELLE,

200 VICTIMES.

Brême, 17 décembre. — Le nombre des décès constatés jusqu'à ce moment, par suite de l'explosion, est de 80. Le total des morts ou blessés, d'après les dernières informations, atteint 200. NOUVELLES DE ROME.

Rome, 17 décembre, - Hier, l'Osseratore romano a été saisi pour un article sur la liste civile. La duchesse de Galliera a rendu deux

ois visite au Pape. Le bruit relatif à des difficultés entre

la France et l'Italie au sujet du traité de erce est controuvé

Saint-Sébastien, 17 décembre, soir Des troupes sont attendues par les apeurs Julian et Léonor. Le feu des batteries carlistee conti-

nue lentement. Hier, à deux heures, il

y a eu des victimes.

Des secours importants ont été envoyés à la garnison et à la population d'Hernani. Le général Trillo est parti.

AFFAIRES D'ORIENT.

Raguse, 17 décembre. — Zimonich :
renoussé une sortie tentée par les Mizams qui occupent la forteresse de Nik-sich et par les bachibozouks qui occu-pent la ville elle-même, 50 Turcs et 20 insurgés ont péri dans cette affaire.

Versailles, 18 décembre, 3 h. s. Le conseil des ministres s'occupe des questions intérieures relatives de la loi sur la presse et les élections générales: Aucun incident Une nouvelle réunion sera, tenue

Paris, 18 décembre, 2 h. 45 s.

La liste de la gauche porte MM. Janzé, de Malleville, Peyrat et Wallon. La liste du centre droit et de la droite modérée porte MM. Decazes, Montai-gnac, Wallon et Mgr Dupanloup. Une autre liste droite porte MM. Du-

panloup, de Montaignac, Raudot, ami-ral Saisset. Un de nos correspondants particuliers

nous envoie cette dépêche : Paris, 18 décembre, 1 h. 34 s.

M. le ministre des finances a donné
sa démission, après son échec de la loi

sur les bouilleurs de crû.

Journal de la journesse.—Sommaire de la 159º livraison (16 décembre 1875). — Textre: Le bouheur de Françoise, par Mme Colomb. — La cape de ma grand'-mère, par Mme Louise Mussat. A travers la France: le Creusot, par Et. Leroux. — Le lac, paysage de Franche-Comté, par Charles Joiet. — Comment on fait vivre les plantes dans les appartements, par H. de la Blanchère. — Les anémones de mer, par Mme Gustave Demoulin. — Une croisière autour du monde, par J. Belin de Launay. lin. — Une croisière autour du monde, par J. Belin de Launay.

DESSINS de A. Marie, Bonhomé, Riou, A. Mesnel.

Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Sa int-Germain pe 79, à Paris. Théâtre des Soirées Dramatiques

## SPECIALLE DES FAMILLES Direction des Frères Gaillet

Direction des Frères Galllet Rus Neuve, près le Boulevard de Paris Aujourd'hui Dimanche 19 décembre La fille du Forçat ou Jeanne la Maudité, drame nouveau en cinq actes précédé de la Nuit du Meurtre, prologue par MM. Delbès, Marquet et X.

Marquet et X.
On terminera par: Le Supplice d'un
Homme, Comédie en trois actes de MM. E.
Grangé et L. Thiboust.
Pstreaux à 6 h. Rideau à Th.
Pstreaux à 6 h. Rideau à Th.
25; Secondes, 75 c.; Troisièmes, 50 c.; Gallor et Loges,
2 fr.

### COMMERCE

ANVERS, 17 décembre. — Cafés. — Marché très-calme et sans affaires dignes de mention. Laines. — On a vendu aujourd'hui 46 b. laine de la Plata. Peaux de moutons. — On a traité 1 b. d'Australie, lavées blanches, à 270 fr. par

Riz. — Pour la consommation on a fait 400 b. riz pelé divers.

HAVRE, 17 décembre. - Deux heures. HAYRE, 17 décembre. — Deux heures. — Notre marché aux cotons est de plus en plus languissant, vu les avis d'Amérique, qui continuent de signaler de larges recettes à la source. Les cours, toutefois, se soutiennent assez bien, à peu près dans la parité établie. La consommation, malgré des besoins assez pressants, s'abstient, dans l'attente des nombreux renforts, qui sont retenus, à l'entrée de la Manche, par les vents contraires. Les laines provoquent une demande plus suivie pour la consommation. L'on a réalisé, de nouveau, depuis hier, en trois lors, 141 b. Buenos-Ayres, suint, nouvelle tonte, de fr. 145 à 2 20 le kil. — Quatré heures. — Notre marché aux cotons

es. —Notre marché aux cotons

145 à 220 le kil.

Quatré heures. —Notre marché aux cotons
se ferme avec plus de mouvement, mais sans
variation dans les cours.

A livrer, l'on a coté, aujourd'hui: 170 b.

N.-Orlèans strict-low-mid. sur échant, à fr.
86; 567 b. dito low-mid. bon genre, sur
échant. par Nathan (parti le 12 novembre), à
fr. 84 50; 100 b. Georgie barely-mid.-fair,

par Autooras (on charge), à fr. 86. et 28 h.
Heorgie mid., par S. Sawin (parti le 22 nov.),
à fr. 86.
Les ventes notées jusqu'à quatre houres
vont ensemble à 1,411 h., y. compris : ces 862
b. à livrer, 444 b. des Etats-Unis, disponible,
à divers prix. et 75 b. Pernambuco, à fr. 86.
A terme, pas de mouvement.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TEAUS.

Lille à Croix-Wasquehal, Roubeau, Tourcoing et Mounchon. — Lille, dép. m. 5.45,
6.35, 8.22; 9.55, 71.05; s. 12.57, 2.22, 4.47,
5.26, 6.35, 8.00, 10.13, 71.35.
Chort-Wasquehal, madin, 3.28, 7.08, 8.35,
10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26;
11.28. (III) y a pas d'arrè à Troix-Wasquehal,
pour les trains partant de Lille af 11.08 dur
matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX A TOURCOING BY MOUSCAN, MALÍN
5.38, 7.18, 8.48, 10.18, 11.23; adr., 1.26,
2.48, 5.40, 5.38,7.18, 8.23, 10.36, 11.38.
TOTROCING. — Matin: 5.48, 7.24, 8.85,
10.27, 11.34. — Soir: 1.29, 2.53, 5.19, 5.47,
1.24, 8.33, 10.42, 11.44.

MOUSCAN. — Arr. Matin: 6.05, 9.12, 10.44,
11.50. Soir: 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49.
Nota. — Ne yout que jusqu'à Tourcoing ler
trains partant de Lille à 6.55 du matin, à 6.55,
10.13 et 11.15 du woir, de Roubafx à 7.08
matin, 7.08, 10,26 et 11.28 du soir.

Mouscon à Tourcoing, Roubaix, CroixWasquehal et Lille. — Meuscron. dép. m.
7, 9.30, 11.28; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.37,
11, 9.13. HEURES DE DÉPART DES TEAJES

### Cie Gie FRANCAISE DE TRAMWAYS Société anonyme au capital de 10,200,000 francs divisé en 20,400 actions de 500 libérées de 250 francs.

SIÉGE SOCIAL A PARIS, 34, RUE DE PROVINCE

CONCESSIONS: En exploitation, LE HAVER, NANCY En exploitation prochaine, MARSEILLE Réseaux concèdés, sauf les décrets d'utilité publique, Tours, Orléans. Longueur totale des voues: 65 kilomètres

ÉMISSION de 20,000 Obligations de 500 francs 6 º/ Rapportant **30 frames**nboursables au pair en **53 ann** par

tirages semestriels, à partir du

1er juillet 1877

PRIX D'ÉMISSION: 452 FR. 50

(Jouissance du 1° janvier 1876).
PATABLES COMME SUIT: PAYABLES COMM
TO Fr. en souscrivant.
A la répartition.
le 5 février 1876.
le 5 mars 1876
107 50 le 5 avril 1876,

45 50 (faculté d'anticipation à 5 0/0).

Les titres libérés à la répartition ressortiront à Francs et rapporteront ainsi, sans compter la prime
d'amortissement, près de © 2/4 0/0.

Il sera du 60/0 sur les versements en retard, sans préjudice du droit de la Compagnie
de faire vendre les titres à la Bourse, après
mise en demeure dans le Journal officiel.

L'admission à la cote de Paris est demandée.

Aucune autre émission d'obligations n'aura lieu pour le réseau actuel.

En prenant pour base les produits nets des deux réseaux déjà en exploitation, le rendement total atteindrait, dès le début, le deuble de la somme nécessaire au service des intérêts et de l'amortissement des 20,000 obligations mises en souscription.

L'amortissement des obligations, est basé sur la durée des concessions.

### LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

Le Jeudi 23 Décembre 1875 A PARIS: A la Société générale de Crédit

A PARIS: A la Société générale de Crédit industriel et commercial, 72, rue de la Vi toire, et dans ses bureaux de quartier; Et à la Banque française, et italienne, 34, rue de Proveçce.

A MARSELLLE: A la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 74, rue de Paradis.

AU HAVRE: Au Orédit Hawrais.

A NANCY: Chez M. IMHAUS, Trésorier-Payeur général.

On peut souscrire dès à présent par lettre.

La répartition se fera proportionnellement.

10212

ABONNIMENTS:
ABONNIMENTS:
ABONNIMENTS:
Abonniment damat:
From tall Paris of Paris

"" PORTEFEUILLE FRANCIE

SANTE A TOUS

at shirts do Du Burn to y

Vingt-huit ans d'un invariable auco mbattant les dynachties, marchen ons, gastrites, gartraites, glarce, curs, acdités, palpittions, piulles, na nvois, vomissements, mome de gra-ntipation, niarchie greurs, scalités, palpituions, pitulés, mansée renvois, vomissements, même et gressens, constipation, diarrhée dysentier, coliques, phthisse, toux, athme, dountement, diese phthisse, toux, athme, dountement, diese phthisse, oppression, concession, development, diese phthisse, oppression, conscion, development, diese pointine, green, aleine, voix, des bronches vessie, foie, reins, intestins, meniorand, international control of the pointine, green, habite, voix, des bronches vessie, foie, reins, intestins, quenus, cerveau et sang, sinsi the vessie, foie, reins, intestins, quenus, cerveau et sang, sinsi the vessie, foie, reins, intestins, quenus, cerveau et sang, sinsi the vessie, ou après certains plats confromentant, des bronches vessie, foie, con deut déveture et setteme, ou après certains plats confromment in the le sanction de l'enfance. — 85,000 cures, cercellence qui, seule, réussit à criter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, cercellence qui, seule, réussit à criter de l'enfance. — 85,000 cures, cercellence qui, seule, réussit à criter de l'enfance. — 85,000 cures, cercellence qui, seule, réussit à criter de l'enfance. — 85,000 cures, cercellence qui, seule, réussit à criter de l'enfance. — 85,000 cures, cercellence qui, seule, l'enfance de l'

de Paralysie des jambes, des men et langue.

Quatre fois plus noufrissante que la viande, elle écenemine en est so fois son arix en médecines. En bottes: 18 fais, 3 f. 10, 1/2 kil., 4 fr.; 1kil., 7 fr.; 12 kil., 50 fr. 12 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 50 fr. 12 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 50 fr. 12 kil., 50 fr.; et nourrit dix fois plus que na visuale at le chocolat ordinaire, sans cheuser, in heftes de 12 tasses, 2 fr. 35 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 34 tasses, 7 fr.; de 376 tasses, 0 fr.; de savirer 10 c. la tasse. — Envoi contre hen de pettal les boltes de 32 et 60 fr. francé. — Deptt à Rouhair chez MM. Coille, plantimeter Grand-Place; lorelle-Bourgeois, Loop Bustrou, pharmacien, rue de l'Hattel-du-ville, 2 Tourcoing, et chez les pharmaciens et éficient. — Du Barr et C. Place Vendeme, 25, 4 franc. — Du Barr et C. Place Vendeme, 25, 4 franc. Evitez les contrelaçens. — N'accèpter que nes boltes en fer-blanc, avec la marque de fabrique Revalescière Du Barry, sur les étiquettes.



Wheles Americales

Wheles Americales

Unique med. d'or. Paris 1887

Unique med. d'or. Paris 1887

Unique croix de Frençois-Joseph. Bep. 1878

Aucune véritable Whynen at Whispir shut
le marque de fabrique of control, qui se trouve
sur le mouvement et sur le bail.

La fabrication de Whynen aumorre d'ordes.
Ne confondez pas avec des machines ancien.
Ne confondez pas avec des machines ancien.
Le numéro d'ordre superieur aux 800,000, se
trouvant sur la plaque, est une garantie pour l'acheteur de profiter des derniers perfectionements.

rachecut de para la reconstruction de la verité-nements.

Toutes les «SUENCIBUSES» no sont que des imitations enropéennes de la verité-ble machine américaine Wn. et W.

Seul dépli peur le Rard dec 100, RUE NATIONALE, 104

# CHANGEMENT DE DOMICILE

M. VERBRUGGHE. Dentiste

a l'honneur d'informer sa clientèle qu'à partir du DÉCEMBRE 1875

SON DOMICILE SERA TRANSFÉRÉ L'ESPÉRANCE, 6 RUE

RENSEIGNEMENT PARTICULIER: La rue de l'ESPÉRANCE donne dans la rue de l'HOSPICE